

## F. LES GAZ À EFFET DE SERRE ET L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE

5.28 Bien que l'énergie nucléaire représente une importante source d'électricité pour un grand nombre de Canadiens, l'expansion de cette source au Canada et ailleurs est incertaine et suscite beaucoup de controverse parmi le public. Ces divergences d'opinions existent également au sein du Comité.

5.29 Le Comité reconnaît que la conservation d'énergie reste la stratégie la plus prometteuse pour réduire les émissions de gaz dans un avenir immédiat, et doit constituer la première ligne d'attaque. Il faut bien admettre que le recours à l'énergie nucléaire contribuera peu à réduire les émissions d'ici la fin du siècle. Citons de nouveau le professeur Robinson :

Si l'on fait une courbe de l'offre et des économies d'énergie pour décider quoi faire afin de réduire les émissions de gaz carbonique, on se rend, compte que l'énergie nucléaire est l'option la plus chère, c'est-à-dire que chaque dollar dépensé pour l'énergie nucléaire réduit relativement peu les émissions de gaz carbonique. Si l'on dépense tout pour cette forme d'énergie, il ne restera plus rien pour les mesures de conservation de l'énergie, qui coûtent très peu et qui seraient financièrement très rentables, puisqu'elles sont beaucoup plus efficaces<sup>16</sup>.

Pour ma part, je crois plutôt qu'étant donné la rareté de nos ressources, nous devrions plutôt dépenser notre argent dans les secteurs les plus rentables. À l'heure actuelle, il ne s'agit pas de trouver de nouvelles sources d'approvisionnement. Nous pourrions nous permettre de consacrer tous nos capitaux d'investissement marginal et toutes nos énergies pour influencer sur la demande encore un certain temps, et ce serait sûrement profitable socialement. Bien sûr, cela ne se produira pas. Nous n'allons pas arrêter tout simplement d'investir dans les approvisionnements d'énergie, mais nous devrions à tout le moins en réorienter la plus grande partie possible. Ce que je préconise, c'est de choisir la voie la plus rentable, la plus rapide et la plus facile pour le moment. Quant à savoir si nous devons en définitive nous tourner vers l'industrie nucléaire ou non, je pense qu'il s'agit là essentiellement d'une question politique qu'il faudra résoudre un jour, mais ce n'est pas nécessaire pour le moment. Le réchauffement planétaire ne justifie pas à lui seul une expansion massive du secteur nucléaire. Il justifie une augmentation massive de notre efficacité énergétique, et nous pourrons ensuite décider si nous voulons de l'énergie nucléaire sans tenir compte des autres questions<sup>17</sup>.

5.30 Il faut néanmoins se demander si l'utilisation accrue de l'énergie nucléaire devrait faire partie de la stratégie à long terme du Canada destinée à réduire les émissions de gaz à effet de serre, après le début du siècle. C'est une question qui ne se pose pas à l'heure actuelle dans la plupart des autres pays industrialisés; comme l'a indiqué notre dernier témoin, un Canadien membre de l'Agence internationale de l'énergie, à Paris :

Le Canada est l'un des trois pays de l'OCDE qui ont encore un programme nucléaire. C'est probablement le seul pays qui se propose d'aller de l'avant et de continuer à construire des centrales nucléaires tout en imposant des programmes dynamiques d'efficacité énergétique aux compagnies canadiennes de service public. . .

La technologie CANDU est excellente et c'est la seule technologie qui existe en dehors du système américain des réacteurs à eau pressurisée (PWR)<sup>18</sup>.

5.31 Un témoin possédant d'impeccables références en matière d'environnement, M. James Bruce, nous a exposé de façon objective le rôle de l'énergie nucléaire dans le contrôle du réchauffement de la planète :